

Comment obtiennent-ils leurs armes à feu?

1. Aperçu

Au Québec, la plupart des armes à feu retrouvées sur les lieux d'un crime ne sont pas retracées. Ainsi, l'information disponible sur la source des armes à feu est limitée. Par contre, des données et de l'information empiriques disponibles dans d'autres villes du pays soulignent que, d'un bout à l'autre du pays, les armes à feu récupérées à la suite d'un crime tendent à refléter celles qui sont en circulation.

2. Types d'armes à feu

Les armes de poing et les répliques sont les armes de choix dans les activités reliées aux gangs. Il existe des preuves démontrant que les armes longues (fusils et carabines) sont aussi récupérées en proportion significative à la suite de crimes.

- En raison du prix élevé des armes de poing, il est plus fréquent que des gangs moins sophistiqués improvisent ou façonnent des armes à feu tels des fausses armes et des fusils à canon tronqué.
- Des revendeurs d'armes illégales louent aussi des armes¹.
- Les États-Unis sont la source principale d'armes illégales récupérées à Montréal. Par contre, les armes légales sont aussi détournées vers les marchés illégaux, souvent à la suite de vols.
- Le prix des armes de poing illégales dans les rues canadiennes a doublé au cours de la dernière décennie, parfois de 200 % à 400 % par rapport au prix américain de vente au comptoir².

Armes à feu récupérées sur les lieux d'un crime³

	Fusils et carabines		Armes de poing et armes restreintes		Armes à canon tronqué et armes interdites		Fusils à air comprimé et répliques		Autres		Total
	nombre	% de site	nombre	% de site	nombre	% de site	nombre	% de site	nombre	% de site	
Montréal	75	19 %	234	61%	55	14%	8	2 %	9	2 %	386

3. Source des armes à feu

Les armes à feu sont utilisées dans diverses formes de violence incluant la violence conjugale, les suicides et les accidents. Il existe trois sources principales d'armes à feu mal utilisées :

1. **Armes légales mal utilisées par leur propriétaire** – plus souvent utilisés dans les cas d'homicides conjugaux, suicides et accidents.
 - Le tueur du Collège Dawson était un propriétaire légal et membre d'un club de tir.
 - Un jeune propriétaire d'arme en bonne et due forme a tué une victime innocente qui marchait au centre-ville de Toronto en janvier 2008.
2. **Armes légales qui passent sur le marché noir après avoir été volées ou vendues illégalement.** Il n'existe pas d'interdiction virtuelle sur les armes de poing. Quelque 500 000 armes de poing sont possédées légalement au pays.
 - Les armes légales sont souvent mal entretenues et volées ou vendues illégalement.
 - Jusqu'à 3 000 armes à feu sont volées chaque années au Canada.

- Certains jeunes affiliés aux gangs sont impliqués dans le vol et la revente d'armes à feu⁴.
« Trouve un jeune qui a un père chasseur. Tu trouves un jeune qui ne fait pas partie de la gang mais qui aimerait le joindre. C'est un jeune qui a de l'estime à ton endroit ou un jeune que tu fréquentes à l'école. Vas chez lui, fais semblant que tu vas faire des devoirs avec lui et puis prend le fusil. Lance le fusil par la fenêtre arrière ou par le sous-sol. Un de tes amis va passer le chercher. Tu peux acheter des munitions au Canadian Tire, tu peux en acheter un peu partout. » (Traduction libre) (Bill, 21 ans)⁵
- Internet est un outil utilisé pour la vente d'armes à feu illégales. Une investigation du Service de police de Toronto a mené à l'arrestation de quatre personnes impliquées à la vente d'armes illégales sur Internet. Toutes les armes saisies étaient des fusils et des carabines. Ces individus font face à un total de 276 accusations et plusieurs armes à feu ont été saisies⁶.

3. Les armes de contrebande venant des États-Unis proviennent souvent de vols, d'achats illégaux et d'expositions d'armes à feu.

- Elles composent environ 50 % des armes de poing récupérées sur les lieux de crimes.
- En 2004, l'Agence frontalière canadienne a saisi 1 099 armes à feu à la frontière incluant 140 armes non restreintes, 299 armes restreintes et 660 armes prohibées⁷. Ce n'est là que la pointe de l'iceberg.
- En 2006, le projet XX du service de police de Toronto, qui ciblait un gang de rue du nord de Toronto, a révélé plusieurs cas d'armes à feu provenant des États-Unis.

¹ Gendarmerie Royale du Canada, *Feature Focus: Youth, Gangs and Guns*, 2006.

² Bulletin du Mackenzie Institute, *On Street Gangs and Guns*, janvier 2005.

³ Firearms Smuggling Work Group, *Firearms Recovered in Crime – Report*, 1995.

⁴ Frederick Matthews, *Youth gangs on youth gangs*, Solliciteur général du Canada, 1993, p. 31.

⁵ Ibid.

⁶ Tracy Huffman, *Buying Guns On Internet Too Easy*, Toronto Star, 10 novembre 2005.

⁷ Canada Firearms Center, rapport du Commissaire aux armes à feu, 2004.